

Avril 2019

Magazine

Beaux Arts

ÉVÉNEMENT
À PARIS

**Le trésor de
Toutankhamon**

**Spécial
Europe**

De Bucarest à Lisbonne...

**Les 10 artistes
stars de demain**

ANALYSE

**Un portrait
inédit des
galeries
en France**

MUSÉE D'ORSAY

**La représentation
des Noirs dans l'art**

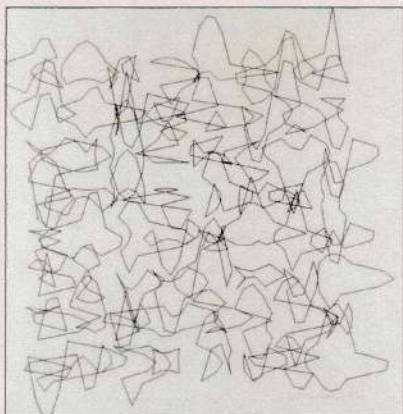
Florence Obrecht
Emilie, 2018

M 01081 - 418 - F : 7,00 € - RD



Des pionnières à redécouvrir

Elles ont traversé un siècle où les avant-gardes étaient rarement féminines, bravé les critiques et le mépris, avant d'être enfin reconnues. Portrait de trois guerrières.



Transformation de 64 carrés / réf. B

1973, dessin à l'ordinateur, plotter sur papier, 52 x 52 cm.



Sheila Hicks

Toujours prête à en découdre

Installée à Paris depuis 1964, l'artiste textile américaine, ancienne élève de Josef Albers à Yale, n'a été que récemment adoubée par ses pairs. Ses œuvres novatrices, tissées, ficelées, nattées ou tricotées, ont été rarement montrées en France, à l'exception de l'exposition «Fil» à Montreuil en 1978, et souvent associées à une forme d'artisanat. En 2018, le Centre Pompidou lui a consacré une belle rétrospective qui réunissait une centaine de pièces recouvrant soixante ans de carrière. Mais c'est la biennale du Whitney de New York, en 2014, qui l'a révélée.

> Représentée par la galerie Frank Elbaz (Paris-Dallas).

À partir de 30 000 € pour un *Minime* et jusqu'à 400 000 € pour une installation sculpturale.



Roots of Culture

2018, lianes en lin, coton et cuir, 200 x 300 cm.



Vera Molnár

L'appel du pixel

Née à Budapest en 1924, la peintre abstraite d'origine hongroise vit à Paris depuis 1947. Précurseur de l'art numérique (dès 1968 !), elle sera considérée avec mépris pendant plus de trente ans.

Aujourd'hui, les institutions s'arrachent son travail. Sa première rétrospective en France (au musée des Beaux-Arts de Rouen) date de 2012, soit huit ans après celle du Wilhelm-Hack-Museum à Ludwigshafen, en Allemagne. Vera Molnár est lauréate (ex-aequo avec Nil Yalter) du prix d'honneur Aware 2018, qui récompense une femme pour l'ensemble de sa carrière artistique.

> Représentée par les galeries Oniris (Rennes) et Berthet-Aittourès (Paris).

De 2 500 € pour un dessin à 25 000 € pour une toile.



Bernadette Bour

Insupportable Supports/Surfaces

La seule femme du mouvement Supports/Surfaces, au début des années 1970, en France, en a un peu bavé : quand son nom ne disparaissait pas des affiches des expositions, ses camarades s'amusaient à se placer devant elle sur la photo de groupe. Pour enfoncer le clou, en 1977, Alfred Pacquement, co-commissaire de l'exposition collective «Unstretched Surfaces» à l'Institute of Contemporary Art de Los Angeles, signe, en fin de catalogue, cette présentation effarante : «Bernadette Bour, enfin, pique à la machine des toiles ou des feuilles de papier buvard, attitude évidemment très féminine.» On aurait plutôt aimé lire que son écriture marquée par un piquage à la machine suggère un hommage silencieux au travail des femmes. **A. M.**

> Représentée par la galerie Françoise Livinec (Paris).

De 3 000 € pour une œuvre sur papier à 75 000 € pour une toile.



Sans titre

1974, technique mixte sur buvard, 32,5 x 25,5 cm.